



## PERSPECTIVES MENSUELLES DÉCEMBRE 2019

# DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

Le mois de novembre a été marqué par d'énormes abattages de porc, et des prix du porc très bas. Le nombre impressionnant d'animaux prêts à être mis en marché en novembre a mis à l'épreuve la capacité d'abattage de l'industrie et a permis aux grossistes de maintenir la pression sur le marché au comptant négocié. Étonnamment, pendant que le marché du porc était à la baisse, la découpe de porc était à la hausse. La découpe de porc a frôlé les sommets atteints à la fin juillet et au début août, alors que les abattages étaient beaucoup plus faibles. Les marges des grossistes ont atteint près de 54 \$/tête au cours du mois — un record. Cela s'est avéré être l'incitatif dont les grossistes avaient besoin pour fonctionner à plein régime et traiter la grande quantité de porcs prêts à être mis en marché. Normalement, c'est au quatrième trimestre que les prix du porc sont les plus bas de l'année, mais le fait

**L'industrie vient d'enregistrer un record d'abattage, avec près de 2,8 millions de têtes par semaine**

que la découpe ait été si forte en novembre indique que de très gros volumes de produits quittent le marché pour les circuits d'exportation. Toutefois, la nature décalée des données sur les exportations signifie que nous n'avons pas encore de preuves tangibles à cet égard. Néanmoins, le comportement inhabituel des prix nous laisse croire que la Chine a considérablement accru ses achats de porc américain et qu'elle a forcé les acheteurs nationaux à livrer une concurrence plus vigoureuse pour le reste du produit. Ces achats coïncident avec le Nouvel An chinois, soit le 25 janvier 2020. En raison du long délai de livraison des expéditions maritimes, les produits devaient être achetés et embarqués sur le bateau vers la première semaine de décembre afin d'arriver en Chine avant les célébrations du Nouvel An.

### IMAGE DE L'OFFRE

La semaine dernière, l'industrie a abattu près de 2,8 millions de porcs. Il s'agit d'un abattage record qui reflète le fait qu'une forte

rentabilité en 2019 a contraint les producteurs à accroître leur production. D'après nos calculs, l'USDA s'en est approché de près pour les deux dernières productions porcines, l'abattage du trimestre de sept./nov. n'ayant été supérieur que de 100 000 têtes à celui de mars/mai, et l'abattage du trimestre de juin/août n'ayant été supérieur que de 50 000 têtes environ à celui de déc./févr. Cependant, l'énorme abattage de la semaine dernière a été d'environ 120 000 têtes de plus que ce que la production porcine de juin/août suggérerait. Il ne s'agit que d'un seul point de données, mais nous surveillons de près les signes indiquant qu'il pourrait y avoir plus de porcs que ce que l'USDA a estimé pour la production porcine d'été.

Les poids des carcasses de porcs castrés et de jeunes truies ont été supérieurs à ceux de l'an dernier, mais pas de façon inhabituelle. Selon les données les plus récentes pour la semaine se terminant le 23 novembre, le poids des carcasses était d'environ une livre de plus que l'an dernier. Ces poids plus lourds s'ajoutent à la production porcine, en plus du grand nombre d'animaux abattus. Par conséquent, la production porcine du quatrième trimestre devrait être supérieure de près de 6 % à celle de l'an dernier. Étonnamment, malgré toute cette production supplémentaire, la découpe de porc au quatrième trimestre pourrait être en moyenne supérieure d'environ 9 \$ à celle de l'an dernier. Une partie de la réponse à ce paradoxe réside dans le marché d'exportation, qui a siphonné du porc sur le marché intérieur à un prix record.

L'énorme abattage de la semaine dernière représente probablement le plus grand abattage de l'année et ces niveaux devraient lentement commencer à diminuer. Les producteurs se sont montrés disposés à vendre sur le marché cet automne, même si les prix du porc au comptant ont baissé. Cela a permis d'éviter les arriérés dans la chaîne de production porcine et ouvert la voie à une remontée des prix du porc au comptant à mesure que nous avançons dans le mois de décembre et le premier trimestre. À l'aube du mois de décembre, l'industrie travaille maintenant sur la production porcine de juin/août, qui, selon l'USDA, est supérieure de 2,9 % à celle de l'an dernier. Comme nous l'avons mentionné plus haut, nous craignons que cette estimation ne soit trop basse, et nous surveillerons de près

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

# PERSPECTIVES MENSUELLES

## DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

# DÉCEMBRE 2019

les abattages au cours des prochaines semaines. Le 23 décembre, nous recevrons un autre numéro du rapport trimestriel *Hogs and Pigs* de l'USDA, qui fournira une estimation de la taille de la production porcine de sept./nov. qui sera abattue de mars à mai 2020. Nous nous attendons à ce que la production porcine soit en hausse de 3 à 4 % par rapport à l'année précédente. L'industrie réagit sans aucun doute aux signaux de prix élevés qui émanent du marché à terme depuis que la crise de la PPA a éclaté en Chine, il y a plus d'un an. Les producteurs américains ont augmenté leur production et, ce faisant, sont devenus de plus en plus dépendants du marché d'exportation chinois pour retirer une grande partie de cette production supplémentaire.

### SITUATION DE LA DEMANDE

Les marchés d'exportation sont au cœur de la demande porcine. La Chine prend de plus en plus de porc des États-Unis, alors qu'elle tente de maîtriser l'inflation interne des prix du porc causée par les pertes massives de la peste porcine africaine (PPA). Selon les données sur les exportations récemment publiées pour le mois d'octobre, les exportations totales de porc ont augmenté d'environ 4 % sur douze mois. La **Figure 1** montre que la Chine a pris des volumes croissants de porc américain au fur et à mesure que 2019 avançait. La part de la Chine dans le volume des exportations américaines en octobre était de près de 20 % et elle se classe maintenant au deuxième rang derrière le Mexique en termes d'exportations totales (voir **Figure 2**). Il s'agit d'un revirement de situation étonnant, puisqu'au cours des cinq dernières années, la Chine ne représentait qu'environ 10 % des exportations américaines. Les prix des porcins de boucherie et du porc en Chine ont grimpé en flèche alors que le pays est aux prises avec la crise de la PPA. Le porc américain est donc considérablement moins cher que le porc chinois, même si l'on tient compte des droits de douane de près de 70 %. Ainsi, alors que la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine fait rage sur d'autres fronts, les Chinois s'emparent tranquillement de quantités croissantes de porc américain. À notre avis, sans les affaires chinoises, le prix du porc aux États-Unis aurait pu être inférieur de 15 % à sa valeur actuelle. Le marché chinois est devenu à ce point important pour les États-Unis. Cette nouvelle dépendance comporte un risque : si les Chinois interdisent soudainement les importations en provenance des États-Unis (comme ils l'ont fait avec le Canada cet été), les États-Unis seront submergés de porc et les prix chuteront. Il est peu probable que les Chinois se retirent du marché américain de sitôt, mais il est possible d'imaginer un scénario où les diplomates américains mettent les Chinois en colère et provoquent une réaction similaire.

La demande intérieure de porc a également semblé très bonne en novembre (voir **Figure 3**). Nous pensons que c'est en partie parce que les acheteurs américains ont été pris au dépourvu par l'envolée des exportations et forcés d'augmenter les prix alors qu'ils se démenaient pour satisfaire leurs besoins. Les acheteurs de porc voient normalement la période de nov./déc. comme une période d'approvisionnement important, et font souvent peu d'achats jusqu'à cette période afin de faire le plein à bas prix. En novembre, la découpe a parfois avoisiné les 90 \$, et les acheteurs ont été pris au dépourvu; bon nombre d'entre eux ont maintenant de la difficulté à obtenir une couverture. Les jambons ont été particulièrement élevés, avec des prix sur le jambon en coupe de gros qui, en glissement annuel, ont augmenté de 73 % en novembre. Ces prix ne devraient pas se modérer avant janvier et même alors, ils pourraient être de 40 à 50 % plus élevés que l'année précédente. Avec le temps, les acheteurs américains s'adapteront, mais au moins pour les prochains mois, ils devraient s'attendre à des prix bien au-dessus de ce qu'ils ont connu au cours des deux dernières années.

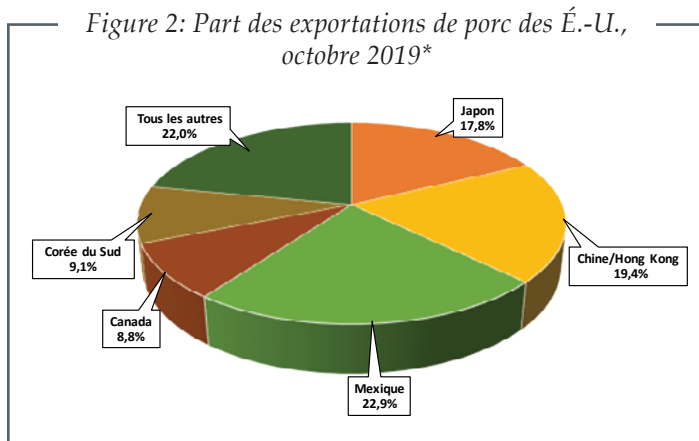
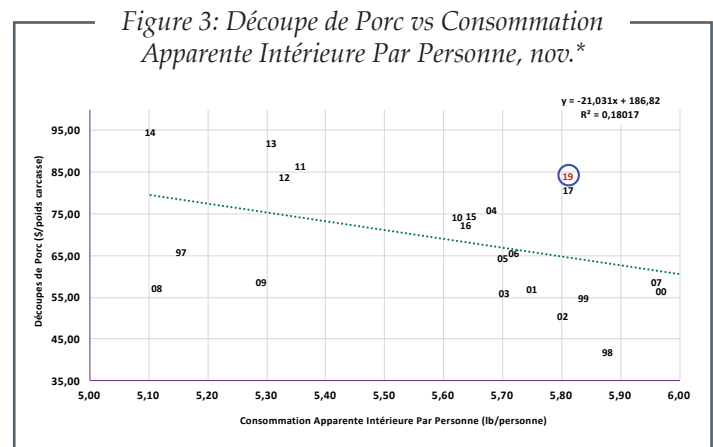
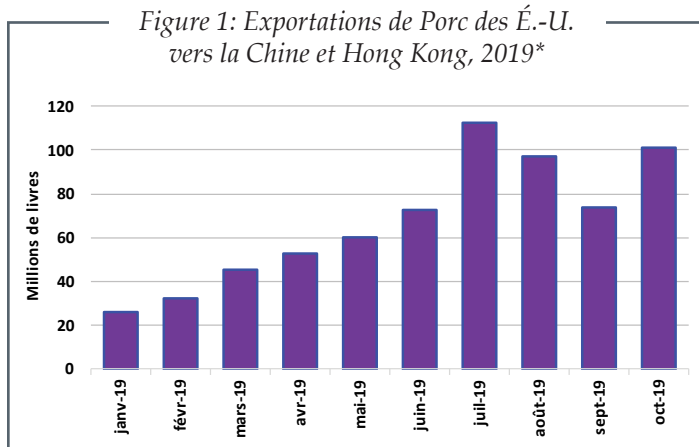
## La Chine est sur le point de devenir la première destination des exportations américaines de porc

### SOMMAIRE

Le complexe porcin connaît actuellement sa plus importante production de l'année, mais les prix du porc demeurent anormalement élevés. Nous pensons que c'est parce que les exportations de porcs vers la Chine ont été exceptionnellement fortes avant la célébration de leur Nouvel An, ce qui a surpris de nombreux acheteurs américains. L'offre de porcs devrait diminuer à partir de maintenant, mais la production du premier trimestre pourrait quand même être supérieure de 5 à 6 % à celle de l'an dernier. Si l'intérêt pour les exportations demeure fort, et nous pensons qu'il le sera, les prix du porc au premier trimestre pourraient être plus élevés que l'an dernier, même à la lumière d'une forte production en glissement annuelle. Les prix du porc demeurent en baisse parce que l'offre est si importante qu'elle met à l'épreuve la capacité d'abattage de l'industrie et, par conséquent, donne aux grossistes le pouvoir de fixer les prix. À mesure que les niveaux d'abattage diminueront au cours des prochaines semaines, les producteurs devraient recouvrer un certain pouvoir d'établissement des prix et ainsi être en mesure de faire grimper les prix du porc au comptant. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme dans le complexe porcin.

# PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

DÉCEMBRE 2019



**Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF\***

	18-déc.	25-déc.	1-janv.	8-janv.	15-janv.	22-janv.
Découpe de Porc	80,8	80,2	79,5	79,2	77,5	76,9
Longe de Porc	71,8	72,9	73,3	74,7	73,1	72,2
Palette de Porc	85,7	83,3	80,7	78,2	75,5	74,6
Épaule Picnic de Porc	65,2	60,4	57,6	52,8	50,5	47,6
Côtes de Porc	126,5	128,0	126,8	124,4	124,0	123,7
Fesse de Porc	83,3	80,4	77,4	74,1	69,3	68,1
Flanc de Porc	103,8	107,9	112,0	119,4	122,7	125,5
Indice du Porc Maigre	60,4	61,5	62,1	64,3	64,5	65,2

\*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse  
J.S. Ferraro & Company

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.